



Commission scolaire
des Patriotes

Service du secrétariat général
et des communications

REVUE DE PRESSE

DU 13 AU 19 JUILLET 2019

ACTUALITÉS

Accueil / Actualités / Un banc contre l'intimidation dans une école de Boucherville

UN BANC CONTRE L'INTIMIDATION DANS UNE ÉCOLE DE BOUCHERVILLE



Emilie Tremblay

le 11 juillet à 10:00

Les élèves de l'école **Paul-VI** ont maintenant accès à un nouveau moyen pour contrer le harcèlement et l'intimidation : un banc de l'amitié.

Inauguré à la fin des classes, le banc de l'amitié est une initiative de Charlie Ann Boutet, une élève âgée de 10 ans, qui a elle-même été victime d'intimidation.

Le projet a débuté lors de la consultation budgétaire de Boucherville pour 2018. Charlie Ann a alors demandé une subvention de la Ville pour l'achat du banc.

« Personne ne devrait être le bouc émissaire des autres. Surtout pas des enfants comme moi. Alors quand ma maman m'a parlé de ce projet, j'ai tout de suite voulu avoir un banc de l'amitié à l'école Paul-VI », a-t-elle souligné.

La Ville a accueilli favorablement le projet, selon le maire de Boucherville, Jean Martel. « Personne ne devrait être victime de harcèlement dans son milieu de vie et le projet du banc de l'amitié est une belle action pour contrer l'intimidation dans le milieu scolaire. Je tiens à saluer l'initiative de Charlie Ann et la Ville de Boucherville est fière d'avoir participé à la réalisation de ce projet à l'école Paul-VI », a-t-il affirmé.

Selon Charlie Ann Boutet, ces bancs donnent un environnement sécuritaire aux élèves dans lequel échanger. « Il permet aux autres de savoir qu'on se sent seul et qu'on a besoin de se confier ou simplement de quelqu'un avec qui jouer. Le banc de l'amitié, c'est ma façon de contribuer à mettre fin au harcèlement et à l'isolement. Il nous donne du courage pour se confier, et en donne aux autres pour venir vers nous. »

Le banc de l'amitié aurait débuté en Allemagne, puis en 2013 a migré en Pennsylvanie, où un jeune garçon a demandé au directeur de son école d'installer un Buddy Bench (banc de l'amitié). L'idée s'est ensuite propagée en Amérique du Nord.

Plusieurs écoles sur la Rive-Sud ont créé des bancs de l'amitié dans les dernières années, comme l'école des Petits-Explorateurs, située à Longueuil, en 2016, et en mai dernier, l'école primaire de la Petite-Gare à La Prairie.

Des travaux de 2,3 M\$ dans quatre écoles de Boucherville cet été



La Commission scolaire des Patriotes profite de la période des vacances estivales pour procéder à différents travaux de réfection dans quatre écoles de Boucherville. À cet effet, la CSP investit 2,3 M\$ pour la réalisation de ces cures de rajeunissement. Le plus important chantier entrainera la rénovation de blocs sanitaires et la mise à niveau du tunnel de la chaufferie à l'école secondaire De Montagne, une dépense de 1,3 M\$. La toiture et le vide sanitaire seront aussi refaits à l'école Antoine-Girouard, au coût de 0,9 M\$. Des travaux de moindre envergure seront effectués aux écoles Les Jeunes Découvreurs et Père-Marquette. Dans le premier cas, il s'agit de l'installation d'une nouvelle cloison mobile pour l'ouverture de classe au coût de 65 215\$ et de la conversion de deux dépôts en bureaux de professionnels au coût de 77 000\$, dans le deuxième.



Provigo Karyne Nicolas a distribué 400 déjeuners aux élèves de l'école Arc-en-ciel à Sainte-Julie

Le lundi 17 juin dernier, Karyne Nicolas, propriétaire du Provigo de Sainte-Julie, et son équipe ont distribué 400 déjeuners aux élèves de l'école Arc-en-ciel pour leur montrer l'importance d'un déjeuner sain et les bienfaits de manger ensemble.

Provigo encourage les enfants à développer de saines habitudes

alimentaires par l'entremise du programme « Éveillez votre p'tit gourmet ». Que ce soit à la maison, à l'école ou dans la communauté, ce programme vise à sensibiliser les enfants à bien s'alimenter, à cuisiner et surtout à l'importance de partager la nourriture.



Un banc de l'amitié à l'école Paul-VI

Le 17 juillet 2019 – Modifié à 20 h 03 min le 16 juillet 2019

Ville de Boucherville



Charlie Ann Boutet, instigatrice du banc de l'amitié à l'école Paul-VI.

L'école Paul-VI a inauguré le 19 juin dernier son banc de l'amitié en présence de Jean Martel, maire de Boucherville, d'Hélène Roberge, présidente de la Commission scolaire des Patriotes, du personnel de l'école et de l'ensemble des élèves. La Ville de Boucherville est fière d'avoir participé à l'achat du banc de l'amitié et remercie la jeune Charlie Ann Boutet pour

son initiative dans ce projet qui contribue à mettre fin au harcèlement chez les jeunes et souhaite que d'autres écoles emboîtent le pas.

C'est dans le cadre de la consultation budgétaire pour l'année 2018 que Charlie Ann Boutet a présenté à la Ville de Boucherville son projet de banc de l'amitié. L'élève de l'école Paul-VI, alors âgée de 8 ans, désirait offrir aux élèves de son école un lieu favorisant les échanges et l'entraide. Charlie Ann a voulu initier un projet rassembleur pour mettre fin au harcèlement dans son école. La Ville de Boucherville a accueilli favorablement le projet et a subventionné l'achat du banc de l'amitié pour l'école Paul-VI. « Personne ne devrait être victime de harcèlement dans son milieu de vie et le projet du banc de l'amitié est une belle action pour contrer l'intimidation dans le milieu scolaire. Je tiens à saluer l'initiative de Charlie Ann et la Ville de Boucherville est fière d'avoir participé à la réalisation de ce projet à l'école Paul-VI », a mentionné Jean Martel, maire de la Ville de Boucherville.

Après avoir été victime d'intimidation, Charlie Ann a voulu empêcher les autres enfants de subir le même sort. « Personne ne devrait être le bouc émissaire des autres. Surtout pas des enfants comme moi. Alors quand ma maman m'a parlé de ce projet, j'ai tout de suite voulu avoir un banc de l'amitié à l'école Paul-VI. Un banc de l'amitié, c'est un banc où l'on échange, où l'on peut se sentir écouté et en sécurité. Il permet aux autres de savoir qu'on se sent seul et qu'on a besoin de se confier ou simplement de quelqu'un avec qui jouer. Le banc de l'amitié, c'est ma façon de contribuer à mettre fin au harcèlement et à l'isolement. Il nous donne du courage pour se confier, et en donne aux autres pour venir vers nous. Je veux vraiment remercier la Ville de Boucherville et monsieur le maire Jean Martel d'avoir entendu ma demande et d'avoir contribué en finançant le banc de l'amitié », de mentionner Charlie Ann Boutet, 10 ans.

Banc de l'amitié

L'idée du banc de l'amitié tient ses origines de l'Europe, plus précisément de l'Allemagne. En 2013, l'idée fait son chemin et migre en Pennsylvanie, où un jeune garçon, soucieux du sort de ses camarades mis à l'écart, décide d'entreprendre ce projet. Il demande au directeur de son école d'installer un Buddy Bench pour faciliter l'intégration de ses camarades. Depuis, plusieurs établissements scolaires à travers l'Amérique du Nord installent des Buddy Bench ou bancs de l'amitié dans le but de favoriser la socialisation, le dialogue, les interactions et l'entraide.

Le principe est simple : les enfants qui se sentent seuls peuvent s'asseoir sur ce banc pour démontrer à leurs camarades qu'ils aimeraient avoir de la compagnie. D'autres enfants pourront les rejoindre pour jouer, les écouter ou les reconforter. Le banc de l'amitié est un projet ludique qui contribue à contrer l'intimidation dans le milieu scolaire et qui s'inscrit dans une vision pour familiariser les enfants avec la compassion, la compréhension, l'empathie et la gentillesse.

Cette initiative est grandement saluée par la Ville de Boucherville qui remercie Charlie Ann Boutet, qui entamera sa 5e année à l'école Les Trois Saisons.

La victoire des Raptors attire de nouveaux adeptes de basket dans la région

DENIS

Bélanger

dbelanger@oeilregional.com



La pratique du basketball dans les écoles de la région est en hausse depuis plusieurs années. La tendance va s'accroître notamment grâce au premier championnat de la National Basketball Association (NBA) de son histoire des Raptors de Toronto, selon le responsable du programme particulier en basketball à Polybel, Pierre-Luc Deslauriers.

L'enseignant en éducation physique voit déjà les dividendes de la victoire des Raptors, l'unique formation canadienne de la NBA qui a ainsi reçu un appui du pays d'un océan à l'autre. « Je fais un camp d'été pour les jeunes du primaire et de Polybel pour deux semaines. J'ai eu une cinquantaine de jeunes qui se sont inscrits. C'est du jamais vu. Habituellement, c'est une vingtaine. Partout où je passe, les gens m'en parlent. Les anglophones sont de fins connaisseurs de basketball. Mais on tend aussi à parler plus de basket du côté francophone de Montréal. Ce sport sera discuté de plus en plus dans la province. »

M. Deslauriers reconnaît que l'impact des joueurs professionnels est énorme chez les jeunes qui s'identifient énormément aux grandes vedettes du sport que sont LeBron James, Kevin Durant, James Harden ou Kawhi Leonard qui a mené les Raptors de Toronto vers le titre. « Je m'attends à avoir une augmentation de participation à l'école. Nous avons la chance d'avoir un groupe par niveau. Il n'y a pas beaucoup d'écoles qui ont ça. Nous avons assez de jeunes qui ont de l'intérêt pour faire des groupes de 28 à



La ligue de basket de la CSP offre des confrontations à 3 contre 3 et 4 contre 4. Photo Gracieuseté

32 élèves. La fenêtre est là pour deux groupes au premier secondaire. »

Pierre-Luc Deslauriers est fier de l'évolution de la ligue de basket de la Commission scolaire des Patriotes qu'il a démarré il y a environ cinq ans pour le primaire et qui compte maintenant plus de 200 participants. « Avec la ligue, j'ai offert une formation pour les professeurs d'éducation physique au primaire pour donner des outils afin que les jeunes puissent pratiquer ce sport. Il ya vraiment une nouvelle ouver-

ture pour la pratique du basket qui est un sport moins dispendieux que d'autres. »

Un partisan de longue date

Le sacre des Raptors a aussi procuré une grande satisfaction à M. Deslauriers sur le plan personnel. Il a grandi en supportant dans les années 1990 la bande de dinosaures au lieu de se ranger vers des équipes aux traditions gagnantes comme les Lakers de Los Angeles, les Celtics de Boston ou encore les Bulls de Chicago, la grande dynastie de cette décennie.

« J'ai commencé à accrocher sur le basket avec Michael Jordan en 1997 alors que les Bulls venaient de gagner un cinquième titre en sept ans. Puis mon père m'avait donné une casquette des Raptors de Toronto; je ne savais même pas c'était quoi cette équipe! C'est devenu rapidement mon équipe d'adoption. J'ai vécu tous les moments, dont l'arrivée de Vince Carter et le panier raté en séries contre les Sixers en 2001. Je suis plus les Raptors que le Canadien. » ■

Accueil › Sports › La victoire des Raptors attire de nouveaux adeptes de basket dans la région

17 JUILLET 2019

La victoire des Raptors attire de nouveaux adeptes de basket dans la région

Par: Denis Bélanger



La pratique du basketball dans les écoles de la région est en hausse depuis plusieurs années. La tendance va s'accroître notamment grâce au premier championnat de la National Basketball Association (NBA) de son histoire des Raptors de Toronto, selon le responsable du programme particulier en basketball à **Polybel**, Pierre-Luc Deslauriers.

L'enseignant en éducation physique voit déjà les dividendes de la victoire des Raptors, l'unique formation canadienne de la NBA qui a ainsi reçu un appui du pays d'un océan à l'autre. « Je fais un camp d'été pour les jeunes du primaire et de Polybel pour deux semaines.

J'ai eu une cinquantaine de jeunes qui se sont inscrits. C'est du jamais vu. Habituellement, c'est une vingtaine. Partout où je passe, les gens m'en parlent. Les anglophones sont de fins connaisseurs de basketball. Mais on tend aussi à parler plus de basket du côté francophone de Montréal. Ce sport sera discuté de plus en plus dans la province. »

M. Deslauriers reconnaît que l'impact des joueurs professionnels est énorme chez les jeunes qui s'identifient énormément aux grandes vedettes du sport que sont LeBron James, Kevin Durant, James Harden ou Kawhi Leonard qui a mené les Raptors de Toronto vers le titre. « Je m'attends à avoir une augmentation de participation à l'école. Nous avons la chance d'avoir un groupe par niveau. Il n'y a pas beaucoup d'écoles qui ont ça. Nous avons assez de jeunes qui ont de l'intérêt pour faire des groupes de 28 à 32 élèves. La fenêtre est là pour deux groupes au premier secondaire. »

Pierre-Luc Deslauriers est fier de l'évolution de la ligue de basket de la Commission scolaire des Patriotes qu'il a démarré il y a environ cinq ans pour le primaire et qui compte maintenant plus de 200 participants. « Avec la ligue, j'ai offert une formation pour les professeurs d'éducation physique au primaire pour donner des outils afin que les jeunes puissent pratiquer ce sport. Il ya vraiment une nouvelle ouverture pour la pratique du basket qui est un sport moins dispendieux que d'autres. »

Un partisan de longue date

Le sacre des Raptors a aussi procuré une grande satisfaction à M. Deslauriers sur le plan personnel. Il a grandi en supportant dans les années 1990 la bande de dinosaures au lieu de se ranger vers des équipes aux traditions gagnantes comme les Lakers de Los Angeles, les Celtics de Boston ou encore les Bulls de Chicago, la grande dynastie de cette décennie.

« J'ai commencé à accrocher sur le basket avec Michael Jordan en 1997 alors que les Bulls venaient de gagner un cinquième titre en sept ans. Puis mon père m'avait donné une casquette des Raptors de Toronto; je ne savais même pas c'était quoi cette équipe! C'est devenu rapidement mon équipe d'adoption. J'ai vécu tous les moments, dont l'arrivée de Vince Carter et le panier raté en séries contre les Sixers en 2001. Je suis plus les Raptors que le Canadien. »

Le Centre de formation du Richelieu change de nom

Le 18 juillet 2019 – Modifié à 12 h 55 min le 12 juillet 2019



Le Centre de formation du Richelieu devient le Centre d'éducation des adultes des Patriotes. (Photo : Frank Jr Rodi)

La commission scolaire des Patriotes (CSP) a annoncé un nouveau nom et une nouvelle identité visuelle pour le Centre de formation du Richelieu (CFR). L'établissement sera dorénavant appelé le Centre d'éducation des adultes des Patriotes (CEAP).

« Parce que nous offrons une variété de formations à la population, et ce, bien au-delà du parcours scolaire traditionnel, nous souhaitons faire valoir auprès des citoyens de 16 ans et plus les services éducatifs offerts par le système de l'éducation publique sur leur territoire, mentionne la présidente de la CSP, Hélène Roberge. Cette nouvelle identité assurera un meilleur rayonnement de l'éducation des adultes de la CSP afin que celle-ci soit considérée par les citoyens comme une avenue de choix pour l'atteinte de leurs objectifs personnels et professionnels. »

Cette nouvelle identité a été choisie à la suite d'un processus de consultation auprès des membres du personnel et des élèves du Centre. Elle est en vigueur dès maintenant. Le Centre reçoit environ 2 000 élèves par année répartis dans cinq points de services, soit à Beloeil, Chambly, Saint-Amable, Saint-Bruno-de-Montarville et Varennes.

Le Centre d'éducation des adultes des Patriotes (CEAP) a pour mission de soutenir l'apprentissage des élèves à travers une approche personnalisée, c'est-à-dire de les former, de les outiller et de les qualifier pour qu'ils deviennent des citoyens responsables et compétents qui sauront s'engager dans la vie sociale, professionnelle et économique de leur milieu.

« Nous souhaitons faire valoir auprès des citoyens de 16 ans et plus les services éducatifs offerts par le système de l'éducation publique sur leur territoire. » - Hélène Roberge

Parmi les formations et les services, notons entre autres la formation générale, la francisation, la reconnaissance des acquis et le SARCA (services d'accueil, de référence, de conseil et d'accompagnement). Pour plus d'informations, visitez le site Internet www.eapatriotes.ca.

La commission scolaire des Patriotes assure des services éducatifs à la population de 21 municipalités situées en Montérégie, en outillant et en soutenant un réseau de 68 écoles et centres de formation, accueillant 33 833 élèves. La CSP a également pour mission de promouvoir et de valoriser l'éducation publique sur son territoire, de veiller à la qualité des services éducatifs et à la réussite des élèves en vue de l'atteinte d'un plus haut niveau de scolarisation et de qualification de la population, et de contribuer, dans la mesure prévue par la Loi sur l'instruction publique, au développement social, culturel et économique de sa région.